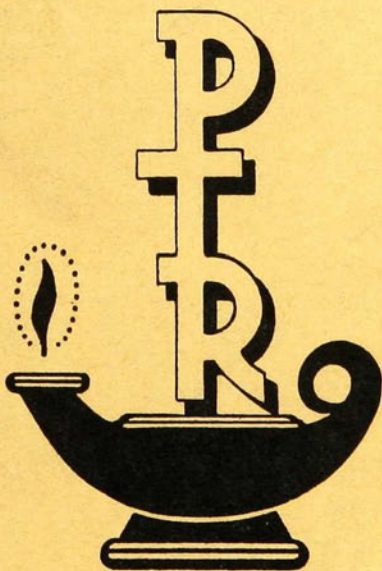


# La mission de L'UNIVERSITÉ



PAX ROMANA

tiendra son congrès international  
sur la mission de l'université  
au Canada  
du 26 août au 1<sup>er</sup> septembre 1952

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossesros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnaud
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.* R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Latal.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépiciér, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechène
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grassel de Saint-Sauteur.* XXX
91. *Sautez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche es Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.* R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.* L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.* Abbé Aurèle Parrot

HN  
31  
039  
U-386  
1952

# La mission de l'université<sup>1</sup>

par S. Exc. Mgr LÉGER  
*archevêque de Montréal*

MONSEIGNEUR LE RECTEUR<sup>2</sup>,

Québec a été le berceau de nos origines, et parce que les fondateurs de la colonie furent des héros et des saints, Québec devint le flambeau qui éclaira toutes les avenues du Nouveau Monde. Et sur ce fond de lumière se détache un nom, symbole de tous les héroïsmes, rappel de tous les gestes qui ont bâti la Cité et planté l'Église. Ce nom, il vous est familier, que dis-je, ce nom, c'est l'expression même de votre vie, car si Québec est solidement attaché au rocher, la flamme qui l'éclaire c'est Laval.

Les origines religieuses du Canada demeureront l'un des chapitres les plus beaux de l'histoire universelle et seront pour toutes les générations une leçon d'héroïsme.

Jacques Pirenne ouvre son magistral ouvrage *les Grands Courants de l'Histoire universelle* par ces mots:

« L'Histoire est essentiellement une *continuité et une solidarité* : continuité qui se poursuit, sans que

---

1. Cette allocution a été prononcée le 15 novembre 1951 à l'Université Laval, lors de la réception d'un doctorat d'honneur en théologie. Nous sommes heureux d'en publier le texte à l'occasion du prochain congrès international de *Pax Romana*, sur la mission de l'université.

2. Mgr Vandry.

les hommes puissent y échapper, de génération en génération et qui relie par conséquent notre temps aux époques les plus lointaines; solidarité aussi, car de même que dans une société la vie de chaque homme est déterminée par celle de tous les autres, de même, dans la communauté des nations, l'histoire de chacune d'elles, sans même qu'elle s'en doute, évolue en fonction de celle de tous les peuples de l'univers! »

Ce jugement est lourd de conséquence pour nous, car si nos origines ont été glorieuses, l'Histoire doit trouver dans la vie de notre peuple une fidélité au programme tracé par les fondateurs. D'autre part, la solidarité entre les nations qu'exige l'Histoire et que les peuples cherchent à stabiliser, malgré la situation actuelle, si précaire, nous indique clairement la mission que nous devons accomplir dans le monde.

Cette influence bienfaisante de lumière et de chaleur, descendant du vieux rocher de Québec et se répandant sur tout le Nouveau Monde, Montréal devait en ressentir les heureux effets. Et si, aujourd'hui, les deux collines rivalisent dans la diffusion de la lumière, il ne faudrait pas oublier que le foyer de la métropole a été allumé et alimenté par celui de la capitale, car nous pourrions reprendre ici, l'adaptant aux circonstances, l'éloge que le martyrologe romain place dans la bouche de sainte Agathe s'adressant à sainte Lucie: « Comme le Christ a glorifié Catane par moi, ainsi tu seras la gloire de Syracuse. »

Du fond de son tombeau glorieux, le fondateur de l'Église de Québec doit dire à l'un de ses fils que nous appelons le fondateur de l'Église de Montréal, Mgr Ignace Bourget: « Comme le Christ a glorifié Québec par moi, tu seras la gloire de Montréal! »

En honorant le successeur de Mgr Bourget, l'Université Laval ne fait que couronner ses propres mérites: *Et gloria filiorum patres eorum.* (*Prov.*, XVII, 6.) Cette distinction que l'Université Laval vient de m'accorder est donc une preuve de la continuité de notre histoire. La vieille Église mère a déposé sur l'épaule de sa fille le témoignage non équivoque de sa confiance et de son admiration.

Cette marque d'estime m'encourage, Monseigneur le recteur, à poursuivre l'œuvre entreprise par l'un de vos fils et elle me permet de vous exprimer mes sentiments de profonde gratitude pour cette confiance que vous m'avez témoignée.

\* \* \*

Les universités sont à l'ordre du jour. Un problème délicat et encore à l'étude a été l'occasion pour un grand nombre de personnes de découvrir l'existence de nos universités.

Mais tous ont-ils compris le rôle important qu'elles devaient jouer dans notre vie culturelle et religieuse ?

Je ne voudrais que développer, ce soir, un sujet qui est toujours d'actualité, à savoir: « La mission de l'université dans la société ».

L'étymologie même du mot nous explique le rôle qu'une université doit tenir dans le domaine de l'enseignement. Et ici vous me permettrez de citer un passage du discours que prononçait Mgr Bruchési à l'occasion de vos fêtes jubilaires, le mardi 24 juin 1902:

« Les universités! vous êtes-vous demandé, mes frères, pourquoi des écoles furent baptisées de ce grand nom? Quand la France, au moyen âge, bâtit des hospices pour y recevoir les pauvres malades, elle les appela des Hôtels-Dieu. L'antiquité n'avait point eu d'Hôtel-Dieu; ce mot sublime est comme bien d'autres de la langue que le christianisme a faite. De même, l'antiquité eut bien ses aréopages et ses académies; elle n'eut point ses universités. Comment aurait-elle pu appeler ainsi ses écoles de philosophie qui, posant tant de problèmes, savaient en résoudre si peu, et laissaient planer le doute sur les questions qui intéressent le plus l'esprit de l'homme? Elles n'étaient pas sans lumière, il est vrai, mais la lumière complète, celle de la révélation et d'un magistère infallible, leur faisait défaut. Ne possédant qu'une partie de la science, pouvaient-elles annoncer qu'elles communiquaient la science parfaite et entière? Mais les écoles de l'Église dont je parle, reconnaissant pour premier maître Celui qui s'est dit la Voie, la Vérité et la Vie, se tracèrent un programme sublime d'où rien de ce qui touche à la science ne devait être exclu. Elles embrassèrent donc le créé et l'incréé, le monde et les mystères, la vie présente et la vie future, et elles avaient une

réponse à tout. C'était, suivant la formule si profonde de saint Anselme, la raison à la recherche de la foi, et la foi à la recherche de la raison: *Intellectus quærens fidem, fides quærens intellectum*. Dès lors, il devait y avoir un nom exprès pour elles, et ce nom devait résonner à l'oreille comme celui de catholique pour l'Église du Christ, c'était le nom d'*université*. »

Qui dit *université* affirme par le fait même la compétence de l'Église et le droit de l'Église à organiser des écoles d'enseignement supérieur. Et il ne s'agit pas ici de revendiquer un simple privilège fondé sur l'histoire, mais bien un droit qui repose sur la nature même de la science et en définitive de l'homme.

Comme l'affirmait Pie XII dans son discours aux professeurs et étudiants des Instituts catholiques de France (21 septembre 1950):

« Un enseignement, même irréprochable, dans toutes les branches du savoir, complété aussi par l'annexion, à côté de lui, d'une instruction religieuse supérieure, ne suffit pas. Toutes les sciences ont, directement ou indirectement, quelque rapport avec la religion; non seulement la théologie, la philosophie, l'histoire, la littérature, mais encore les autres sciences: juridiques, médicales, physiques, naturelles, cosmologiques, paléontologiques, philologiques. A supposer qu'elles n'incluraient aucune relation positive aux questions dogmatiques et morales, elles risqueraient néanmoins souvent de se trouver en contradiction avec elles. Il faut donc, même si l'enseignement ne touche pas directement à la vérité

et à la conscience religieuse, que l'enseignant, lui, soit tout imbu de la religion, de la religion catholique. »

Ces paroles du Saint-Père sont d'une extrême importance et elles nous aideront à préciser le rôle de l'université dans notre monde contemporain.

Parmi ceux qui s'occupent de l'éducation, un grand nombre croient que la compétence de l'Église est limitée aux sciences théologiques et canoniques et qu'une université est catholique si elle possède l'une ou l'autre des Facultés ecclésiastiques. Les sciences, appelées profanes, seraient enseignées dans les Écoles ayant une autonomie entière et se rattachant à l'université par un simple lien extrinsèque. L'université serait une fédération d'écoles et non un corps vivant et organique.

Mais, nous dit le Pape dans ce même discours, « Université ne dit pas seulement juxtaposition des Facultés étrangères les unes aux autres, mais synthèse de tous les objets du savoir ». C'est que la science moderne, en multipliant les champs d'investigation du savoir, a nécessité un travail de spécialisation qui risque de nuire à la culture et à la formation générale.

Un travail de synthèse s'impose donc si nous voulons préserver la culture humaine et ne pas nous contenter d'une formation générale superficielle qui sera au détriment de la précision et de l'exactitude dans tous les domaines.

Le rôle propre de toute université est donc de réaliser la synthèse du savoir et dans une université

catholique cette tâche ne sera accomplie qu'au moment où l'esprit posera la clé de voûte de tout l'édifice, le Christ Jésus, centre de toute la création.

« Car, pour employer le langage énergique de l'Apôtre, il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, arrêté en lui-même de toute éternité selon son bon plaisir, et qu'il devait réaliser en la plénitude des temps, à savoir de tout réunir en le Christ, et les choses du ciel et celles de la terre. » (*Éph.*, I, 9-10.)

La rupture entre la foi et la raison a été solennellement proclamée par la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle et codifiée par toutes les révolutions qui ont glorifié les droits de l'homme. Cette erreur fondamentale devait aboutir à ce phénomène social que S. S. Pie XII décrivait avec une précision qui lui est coutumière, dans son discours prononcé devant les délégués du Congrès de l'apostolat laïque tenu à Rome en octobre dernier :

« Vous le savez, à un rythme de plus en plus accéléré, la faille qui, depuis longtemps avait séparé les esprits et les cœurs en deux partis, pour ou contre Dieu, l'Église, la religion, s'est élargie, approfondie; elle a dessiné, peut-être pas partout avec une égale netteté, une frontière au sein même des peuples et des familles. »

« Pour ou contre Dieu ? », tel est l'enjeu. Or ce sont les universités catholiques qui devront préparer les soldats qui défendront les droits de Dieu.

Car, tout paradoxal que cela puisse paraître, le matérialisme dans son effort d'explication du monde constitue un système philosophique qui porte le

problème dans le domaine spirituel et, pour le combattre, il faut s'élever au niveau de l'esprit.

Et parce que les hommes, aujourd'hui, sont insérés dans une immense mécanique, uniquement préoccupés de forces, de chiffres, de réussites techniques, ils demandent à cette philosophie la réponse à cette question: « Comment pourrons-nous achever et dominer l'univers matériel ? » Pour atteindre une pareille destinée, la vertu, la prière, la charité n'ont plus de sens. Mais ce qu'il faut acquérir, c'est la connaissance de l'évolution du monde et des lois qui la régissent. Ensuite c'est la mise en action de cette science jusqu'à la complète libération de l'humanité.

L'élaboration de cette grande synthèse se prépare dans des écoles. Ne soyons pas assez naïfs pour croire que le communisme se combat par la force. Il est avant tout une doctrine et il faut reconnaître que dans un monde qui se soucie peu de sa destinée spirituelle et qui donne une importance de plus en plus grande à la technique, cette philosophie a une profonde résonance et elle polarise les esprits désorientés.

Ce n'est pas un christianisme de simple tradition, une pratique religieuse formaliste et ritualiste qui pourront nous sauver du danger de ce climat pro-marxiste qui nous environne. Notre génération, ayant dévalorisé toute vie intérieure, ignorante des mystères chrétiens, et gardant du christianisme uniquement ce qui semble nécessaire pour protéger ses intérêts matériels et parfois sordides, est prête aux grandes apostasies.

Oui, c'est vraiment le destin de la culture humaine qui est en cause aujourd'hui, puisque tout l'homme est en jeu. Et ce n'est pas par une juxtaposition de connaissances spéciales que cette culture sera obtenue, présentée et transmise, mais par cette exacte ordonnance des divers savoirs qui ne se trouve que dans la sagesse, cette vision intérieure qui ramène toutes les lignes des diverses sciences au point où elles se fondent dans l'unité où commence la vérité. Ici, unité n'est pas synonyme de raccourci. Une synthèse véritable n'est pas un résumé ni une juxtaposition. Mais, selon le beau mot de Leibniz, une synthèse est une assomption où « les choses inférieures revivent dans les choses supérieures d'une manière plus noble qu'en elle-même ».

L'universitaire catholique a la mission de refaire l'unité du monde en élevant son enseignement à ce niveau où, selon le mot de saint Paul, « toutes choses seront instaurées dans le Christ ».

Le maître qui a le sens personnel de la vérité et de la vie chrétienne accomplit cette œuvre par le dedans, si j'ose m'exprimer ainsi. Il n'a pas à encombrer ses cours de sermons ni d'allusions à la situation contemporaine. Mais il possède cette force que donne la conviction. Il est le levain qui fait lever la pâte et la présente à la cuisson de la grâce.

Alors la *littérature* n'est plus jeu académique: elle est l'œuvre de beauté où un homme a mis sa vie. Les *Confessions* de saint Augustin feront pleurer les hommes de tous les siècles, tandis que l'*Émile* de Rousseau est déjà oublié.

L'*histoire* est le grand livre de l'expérience humaine. Mais alors que la philosophie matérialiste l'a conçue comme une *roue* qui ramène de période en période les mêmes destinées, pour les dissoudre ensuite dans le devenir et l'évolution, le maître chrétien instaure l'histoire et la conçoit comme une flèche, ayant un commencement et un aboutissement, lancée dans l'être par le Créateur, créant le temps par son passage.

Le *droit* dans une université catholique est autre chose que répertoire de textes et analyse de lois. Isoler la justice de la religion, c'est renverser l'ordre moral et social au profit des passions et des révolutions qu'elles enfantent. Le juriste chrétien doit donc préparer des structures sociales qui soient conformes à la dignité de la personne humaine. Il doit écarter résolument du Code tout ce qui est contraire à la stabilité de la famille, et instaurer par une saine législation le climat moral nécessaire à l'éclosion des bonnes mœurs.

Une *médecine* qui n'est pas au service de la personne humaine risque de s'égarer dans les labyrinthes d'une spécialisation à outrance et, même si elle réussit à faire la synthèse du vivant, elle ne dépassera pas l'idéal matérialiste d'une doctrine qui a identifié bonheur et santé. Une médecine nouvelle qui s'est avancée jusqu'aux frontières du *soma* et du *psyché* transformera, demain, le bureau du praticien en véritable confessionnal. Le médecin catholique voit donc ses responsabilités grandir à des dimensions d'univers, et si la science lui ouvre les portes de

l'âme, sa foi le met en face du Créateur, seul maître de la vie. S. S. Pie XII le rappelait encore hier en énonçant des vérités qui n'ont pas plu à tous :

« Tout être humain, même le fœtus dans le sein de sa mère, reçoit immédiatement de Dieu le droit à la vie — et non pas de ses parents, pas plus que d'une société ou d'une autorité humaine quelconque.

« En conséquence, il n'existe aucun homme, aucune autorité humaine, aucune science, aucune autorité médicale, eugénique, sociale, économique ou morale qui puisse détenir ou donner raison juridique valide à la disposition directe et délibérée d'une vie innocente, c'est-à-dire une disposition qui vise à sa destruction soit en tant que but, soit en tant que moyen en vue d'un autre but qui peut bien n'être pas du tout licite. »

Ce langage énergique, clair et précis n'est plus compris de nos esprits enténébrés et intoxiqués par les doctrines matérialistes. Le rayon de soleil ne passe pas lorsqu'il heurte la paroi, pourtant inconsistante, de la fine poussière gazeuse du nuage.

Les *sciences pures* elles-mêmes ne peuvent pas prétendre à une indépendance totale vis-à-vis de la religion. Elles sont marquées du sens de la grandeur et du mystère de notre univers, et elles doivent être emportées avec lui dans ce mouvement de finalité que lui a imprimé le Créateur.

Écoutons cette magnifique profession de foi de l'un des plus grands savants contemporains, Pierre Termier :

« Le savant a, ici-bas, une fonction tout à fait sublime; comme le prêtre, comme le poète, comme l'artiste, il parle au nom de l'Infini; il rappelle à ses compagnons de pèlerinage leur destinée éternelle; il leur montre le but à atteindre, qui est la Vérité; il exalte chez eux le sentiment de leur grandeur et leur fierté d'être des hommes; sa façon de vivre et d'enseigner effraye parfois, et cela fait qu'il est souvent seul; il est un peu semblable à ce voyageur téméraire dont nous parle Léon Bloy, à ce voyageur qui est parti pour le pays de l'Absolu et autour de qui, graduellement, se fait le vide: alors, dit Bloy, alors « il va dans l'immensité noire, portant devant « lui son cœur comme un flambeau. »

*L'entreprise industrielle et commerciale* n'apparaît plus à ceux qui en étudient la direction comme une simple affaire de calcul des besoins et de gestion des intérêts. Il s'agit d'un ordre humain à instaurer; et comme il est impossible, en fait, de concevoir un autre homme que celui qui a été racheté par le Christ, toute science sociale qui fait abstraction de l'Église dans son plan de réorganisation du monde est vouée à un échec lamentable. L'Église ne condamne pas les techniques et elle encourage les travailleurs sociaux à l'étude attentive de tous ces phénomènes qui caractérisent un monde en formation. Mais malheur à ceux qui voudraient ignorer le Christ dans leurs plans de réforme de la société.

Pie X eut à faire face à des novateurs qui craignaient d'introduire la pensée du Christ dans la philosophie. L'Histoire a porté un verdict solennel

sur la sagesse du Vicaire de Jésus-Christ et sur l'inanité de la pensée orgueilleuse de ses détracteurs.

Cette leçon de l'Histoire peut consoler un évêque qui essaie de faire pénétrer le Christ dans sa Cité, même si des sociologues de laboratoire, férus de technique, haussent les épaules et esquissent un sourire de mépris, lorsqu'ils ne vont pas jusqu'à craindre qu'il ne transforme les associations commerciales en officines de sacristie.

Mais un évêque n'a pas à tenir compte de semblables mesquineries dans ses décisions. Il doit au contraire méditer sans cesse les directives que donnait le Bienheureux Pie X aux quatorze évêques français qu'il avait consacrés le 25 février 1906 :

1° de se conformer à l'esprit de Jésus-Christ ;  
*quacumque humana affectione postposita ;*

2° de penser que nous sommes nés pour lutter ;  
*non veni pacem mittere, sed gladium ;*

3° de tenir compte dans leurs décisions de l'esprit des catholiques authentiques de leurs pays ;

4° de sauvegarder les principes absolus de la justice et de défendre les droits de l'Église qui sont les droits de Dieu ;

5° d'avoir présent en mémoire, non seulement le jugement de Dieu, mais encore celui du monde qui les observe, s'il leur arrivait de porter atteinte à leur dignité et de manquer aux devoirs qu'elle leur impose.

Ainsi, de toutes parts, dans les ordres d'étude les plus différents, la pensée du maître chrétien doit être sollicitée vers les problèmes majeurs et guidée

par l'intuition directrice que lui donne sa foi. Le Christ est le *lien* de ce qui sans lui serait sans consistance. Il intervient non pour donner la réponse aux problèmes posés au niveau des techniques, mais pour donner à l'être du monde moral sa stabilité et son équilibre, sa pureté et sa saveur. Il est celui par qui tout a été fait, et aussi celui en qui tout sera finalement résumé et récapitulé.

Le drame du monde contemporain a souvent été défini par le Pape actuel en ces termes non équivoques: « Pour ou contre le Christ ? » De fait, il semble qu'au fur et à mesure que se déroule l'Histoire, la figure de l'Antéchrist de l'Apocalypse se dessine toujours plus nettement: la volonté de l'homme de s'installer sur le trône de Dieu s'affirme désormais sans détours, comme un programme bien déterminé. Les hésitants et les mous espèrent toujours une solution à la mesure de leur médiocrité. Mais la voix des grands prisonniers qui nous arrive par-dessus les rideaux de fer nous rappelle à la rude réalité.

Seuls les convaincus résisteront au choc des prochains événements.

A un athéisme militant et organisé sur le plan social et international, il faut opposer la consistance diamantine de la pensée authentiquement chrétienne, et, s'il le faut, le témoignage de nos vies consacrées au divin Maître. A une doctrine qui rejette toutes les réalités transcendantes: Dieu, le Christ, l'Église, l'âme immortelle, comme des obstacles à la libération et à l'exaltation de l'homme, il faut opposer autre chose que de petits systèmes

sociaux basés sur des courbes de statistiques. Si l'anti-christianisme fait partie essentielle du programme communiste, il faut avouer en bonne logique que la lutte anticommuniste exige un christianisme total et vécu.

L'université devra, elle aussi, entrer dans la lutte, et engager le combat sous les étendards du Roi. Devant ce grand vide religieux de l'âme contemporaine, il est des problèmes très urgents pour des maîtres chrétiens. Comme l'écrivait un recteur d'université catholique: « Notre civilisation, qui meurt de ce qu'elle affirme, continue de vivre de ce qu'elle nie. » Il s'agit pour chacun de nous d'aborder le problème avec une grande compréhension et de travailler à ramasser tous les hommes à l'Église.

Parce que Dieu est absent de la société et des consciences, on a perdu le chemin de la vérité, de l'amour et de la paix. Or, ce n'est pas le christianisme qui a failli, comme il arrive d'une vie qui s'épuise; ce sont les hommes qui se sont éloignés de lui; maintenant ils ne savent pas ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont.

Et comme le fait remarquer Pie XII dans l'encyclique *Humani generis*, si en droit l'humanité était apte à trouver une réponse à ces douloureuses questions, *en fait* nous savons qu'elle ne l'a jamais trouvée dans sa pureté. *En droit*, l'humanité aurait pu concevoir un humanisme pleinement adapté à sa dignité; *en fait*, elle ne l'a pas réalisé.

Ainsi tout se passe comme s'il eût fallu à l'humanité un secours gratuit, non pas pour trouver la

grâce et ses dons non requérables, mais pour se trouver elle-même. Une expérience déjà vieille de quarante siècles et tragiquement contemporaine nous prouve que l'homme est incapable d'être homme sans une assistance divine.

Ainsi, plus haut que les disputes passionnées, l'université demande à ses maîtres d'apporter au monde une pensée solide, fondée sur le Dieu vivant.

A ses élèves elle dit : « Faites confiance à l'Église : c'est sa doctrine, c'est sa vie qui font les civilisations ; et son Chef, Jésus-Christ, est le Maître des siècles à venir. »

---

*Sous le titre « Mission des Universités », l'Œuvre des Tracts a publié deux discours de Lord Halifax, chancelier de l'Université d'Oxford, et de M. Oscar Halecki, recteur de l'Université de Pologne à l'étranger (fascicule n° 291).*

# L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* . . . . . XXX  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . . . . . Nos évêques  
 163. *Les Carrières — I.*  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 165. *Les Carrières — II.*  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N.P.  
 167. *Les Carrières — III.*  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières — IV.*  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure.*  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières — V.*  
 A. Champagne et P. Joncas  
 174. *Les Carrières — VI.* A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II*  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières — VII.*  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*  
 E. Mathieu et M. Chatrand  
 185. *Mgr Provencher* . . . . . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières — VIII.*  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . . . . . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes.*  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . . . . . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 197. *Pacifisme révolutionnaire.*  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . . . . . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . . . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*  
 Paul-Emile Léger, P. S. S.  
 206. *L'Action catholique — I.* . . . . . S. S. Pie XI  
 207. *Le Cinéma* . . . . . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence.*  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . . . . . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . . . . . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . . . . . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André.*  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . . . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish.*  
 Abbé Livain Chiasson  
 222. *Retraites pour collégiens* . . . . . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*  
 Roger Brossard  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme.*  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . . . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I.*  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la jeunesse* . . . . . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon.*  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste.*  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
 Comité des Œuvres catholiques  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . . . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . . . . . Abbé B. Gingras  
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 248. *Allocutions de Noël* . . . . . S. S. Pie XII  
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*  
 Entente internationale  
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1769 ?*  
 G.-E. Marquis  
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*  
 Abbé Léonide Primeau  
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus S. J.*  
 254. *Aux jeunes mariés — I.* . . . . . S. S. Pie XII  
 256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*  
 S. S. Pie XII  
 258. *L'Action catholique* . . . . . S. S. Pie XII  
 260. *Les Martyrs jésuites.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 261. *La Puissance de la presse et sa mission.*  
 Mgr Philippe Perrier  
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . . . . . E. S. P.  
 264. *Aux jeunes mariés — II.* . . . . . S. S. Pie XII  
 265. *Trois regards sur Haïti* . . . . . Abbé B. Gingras  
 266. *Jésuites* . . . . . E. S. P.  
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*  
 Mgr Guerry  
 268. *Directives d'Action catholique* . . . . . S. S. Pie XII  
 269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.  
 271. *Ville-Marie.* . . . . . Abbé Lionel Groulx et  
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.  
 273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.  
 274. *Le Couvre-Feu* . . . . . R. P. Archambault, S. J.  
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.*  
 Abbé Henri Deslochamps  
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*  
 A.-H. Tremblay  
 278. *La Question sociale* . . . . . Evêque anglais  
 279. *Les Internationales* . . . . . C.-E. Campeau  
 280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.  
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.  
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*  
 R. P. Joseph Ledit, S. J.  
 284. *Le Komintern* . . . . . E. S. P.  
 286. *Le Français en Acadie.*  
 S. Exc. Mgr Robichaud  
 288. *L'Œuvre des Vocations.*  
 R. P. Archambault, S. J.  
 290. *La Russie soviétique* . . . . . Max Eastman  
 291. *Mission des Universités* . . . . . Lord Halifax et  
 Oscar Halecki  
 292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . . . E. S. P.  
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*  
 E. I. A.  
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*  
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.  
 295. *La Révolution nationale* . . . . . Oliveira Salazar

# L'ŒUVRE DES TRACTS

296. *Nos devoirs envers le Pape.*  
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.*  
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*  
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*  
Paul Gemahl;g
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*  
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter.* E. S. P.
302. *Russie et communisme.* E. S. P.
303. *La Terre qui naît.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le Joyer familial et la responsabilité des parents.*  
J. Omer Asselin
305. *Varennes agricole.* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*  
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*  
Maurice Ruest, S. J.
309. *Kar Lueger.* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne.* Abbé L. Lefebvre  
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.*  
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.*  
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.*  
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman.*  
Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne.* Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne.* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche.*  
Episcopat
321. *Au pays de Jolliet.* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.*  
R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie.*  
Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne.* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.*  
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.*  
E. S. P.
328. *Poir les bibliothèques publiques.*  
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée.* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux.*  
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Bx Contardo Ferrini.* Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier.* Omer Héroux
- Chan. Groulx, L.-Athanase Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression.* E. S. P.
337. *Bernardin Realino.* J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier.* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise ?...*  
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique.* XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*  
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.*  
Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brebis perdues.* Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence.* R. P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I.* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale.* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien.*  
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique.*  
Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible ?* J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille.*  
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer.* J. Navier
354. *L'Eglise de Chine.* P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII.*  
R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada.* E. S. P.
358. *Le Comité de la Surintendance française en Amérique.* Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire.* P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique.*  
R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte.* R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience.*  
Joseph Géraud, P. S. S.
363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* O. T.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints.* E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural.*
366. *Auxiliaires du Purgatoire.*  
Marie René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Age.*  
R. P. Benoît Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste.*  
Rodolphe Laplante
369. *S. Exc. Mgr Léger.* I. S. P.
370. *Paroisse et démocratie au Canada français.*  
S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Claver, émule de Xavier.* Jean Genest, S. J.
372. *Marguerites Bourgeoys.* S. Exc. Mgr Léger
373. *Les Carrières — X.*  
A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Éducation chrétienne.* S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI.* Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haiti, pays catholique et français.* I. S. P.
377. *Les Néo-Canadiens.* René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys.*  
J.-Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII.*  
R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric.*  
O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé.*  
Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire.* Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations.*  
Joseph Folliet
384. *La Charité et les misères humaines.*  
Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
385. *La résistance de la Chine catholique.* I. S. P.
386. *La mission de l'université.*  
S. Exc. Mgr Léger

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

